

Véronique Verdier, Existence et création

Clara Lassoudière



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/23479>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Clara Lassoudière, « Véronique Verdier, Existence et création », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 05 mai 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/23479>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2017.

EN

Véronique Verdier, Existence et création

Clara Lassoudière

- 1 Dans son ouvrage, Véronique Verdier interroge, dissèque l'acte de créer, ce qui se cache derrière la création, à partir des différentes définitions qu'en donnent plusieurs philosophes célèbres. La démonstration est construite en trois parties : dans la première, l'auteur explique ce qu'est l'acte de créer, la seconde partie a pour objet la description de l'acte de création depuis son intention jusqu'à son accomplissement en une œuvre, et dans la troisième partie, l'auteure revient sur l'idée de sujet créateur, précisant que celui-ci est non seulement intentionnalité et conscience mais aussi désir d'être véritablement. Il s'agit tout d'abord de chercher la limite entre création et production. Aussi, la création, d'origine divine pour certains (comme Platon ou encore Jean-Paul Sartre) est une science de production pour d'autres (Karl Marx, Louis Althusser). Ainsi, deux écoles d'opposent : celle de la création comme commencement et celle de la création en tant que production. Jean-Paul Sartre énonce cependant une définition moins dichotomique : pour lui, la création est un commencement premier en même temps qu'une production intentionnelle. Ces deux aspects sont complémentaires, car il considère que toute forme d'action est création. De ce point de vue, il se démarque explicitement d'Hegel pour qui l'œuvre est l'actualisation d'une idée. Pour l'écrivain et philosophe français, l'objectif de la création n'est pas simplement de dévoiler le monde mais de le donner à voir dans une perspective de changement. Dans son ouvrage *L'Etre et le Néant*, il donne ainsi une limite à la création car elle ne peut pas engendrer une construction de soi. Véronique Verdier critique cette définition, trop large, qui ne prend pas en compte selon elle l'aspect novateur du créateur. Elle explicite cette idée en prenant l'exemple des conservateurs qui pourraient être vus, dans ce cas, comme des créateurs.
- 2 Henri Bergson a une définition différente de la création, qui envisage la vie dans ses moindres aspects. Comme Christian Dotremont et Max Loreau, il met en avant le côté imprévisible et spontané de l'acte de créer. Toutefois, cette définition renie toute forme d'anticipation et semble oublier que ce qui définit aussi la création c'est le projet, une

forme de décision. « Toute œuvre répond à la visée d'un créateur car celui-ci se fait une idée de ce qu'il va créer » (p. 45). Le sujet développe, par son acte et grâce à son œuvre, de nouvelles possibilités. Il parcourt un itinéraire existentiel par lequel il réalise un mouvement de création de soi, par soi. Après avoir cherché tous les sens qu'ont pu donner les plus célèbres philosophes et écrivains à l'acte de création, Véronique Verdier essaie d'en dégager un sens plus politique et démontre que la création est un itinéraire ponctué de changements, qui part du sujet créateur pour transformer et faire épanouir celui-ci. Ainsi, l'acte de créer a une incidence sur le sujet créateur.